INTERVENTION AU Ier COLLOQUE INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE LA PHARMACIE À CLUJ-NAPOCA EN OCTOBRE 1996

Je tiens tout d'abord à dire que Madame Kassel et moi sommes très honorés d'être conviés à ce Ier colloque international d'Histoire de la pharmacie et nous tenons à exprimer nos sincères remerciements au Ministère de la Culture Roumain, à la Société Roumaine d'histoire de la pharmacie et au Musée national d/histoire de la pharmacie de Transylvanie.

Madame Kassel, conservateur des collections d'histoire de l'Ordre et moi même, ancien vice-président du conseil national de l'Ordre des pharmaciens nous sommes chargés de transmettre aux organisateurs de cette manifestation toutes les félicitations et les encouragements de notre institution à votre pays, qui défend avec beaucoup d'ardeur la francophonie.

Mon propos aujourd'hui este de vous faire part d'une expérience originale sur la Sauvegarde du patrimoine pharmaceutique, qui est en cours de réalisation en France, à l'initiative d'une association dont je suis le président. *Sauvegarde du patrimoine pharmaceutique, amis des musées de la pharmacie,* est une association loi 1901, initiée par l'Ordre national des pharmaciens et la Société d'histoire de la pharmacie en Janvier 1995. Partant d'un constat que le patrimoine pharmaceutique en France est à la fois fort ancien, riche et très dispersé, nous nous sommes donnés pour mission de l'identifier, de le recenser et tenter d'en dresser l'inventaire et de le sauver. Pour cela nous nous efforçons de sensibiliser les pharmaciens à leur patrimoine, mais également d'en faire connaître toutes les richesses au grand public.

La France est terre pharmaceutique depuis l'apparition au VIe siècle de l'apothicaire. Au début du XXe siècle le pharmacien est devenu un industriel et un biologiste sans jamais cesser d'être un chercheur. A la veille de l'an 2000, avec l'évolution des sciences et des techniques, les modes d'exercices se modifient profondément. Les objets, le matériel disparaissent ainsi des officines, des pharmacies hospitalières et des laboratoires. Disparaissent également les objets emblématiques de la pharmacie: mortiers, piluliers, cornues et alambics.

Le patrimoine hospitalier semble assez bien conservé dans les magnifiques apothicaireries hospitalières comme tendent à le démontrer les publications et les expositions qui lui sont consacrées.

Le patrimoine de l'officine, de l'industrie et de la biologie est pour sa part, l'enfant pauvre de la pharmacie, et ce malgré tous les efforts fournis depuis 1913 par l'illustre Société d'histoire de la pharmacie. Il n'existe pas de musée national de la pharmacie et il faut attendre 1972, pour que soit créé à Montpellier le premier musée d'his-

toire de la pharmacie sur l'initiative d'un pharmacien d'officine à partir d'un fonds de sa propre collection. Installé dans l'ancienne bibliothèque de l'actuelle faculté, aménagé avec la collaboration des doyens successifs, le fonds prospère grâce à une équipe dynamique de bénévoles regroupés dans une association, *Amis du musée de la pharmacie de Montpellier*. Un second musée, à la faculté de Châtenay-Malabry, dans la région parisienne, s'intéresse aux médicaments à la pharmacie et à la santé; il est animé par une équipe de bénévoles constituée en association loi 1901 *Albarelle*. La faculté de pharmacie de Paris V possède un musée de matière médicale qui sert de référence à des chercheurs du monde entier, ainsi qu'une très belle collection de faïences, de pots et de mortiers.

Monsieur Louis Cotinat dans un article publié dans la *Revue d'histoire de la pharmacie n° 278* de septembre de 1973, *Essai d'un petit guide des antiquités pharmaceutiques conservées dans les musées à Paris*, recensait 41 musées ou collections en Ile-de-France. Des collections privées jalousement gardées ont été dévoilées depuis 1994, grâce à l'exposition *De l'apothicaire au pharmacien*.

Cette exposition conçue et réalisée pour le 80e anniversaire de la *Société d'histoire de la pharmacie*, fut inaugurée, en décembre 1993 à Paris, au siège de l'Ordre national des pharmaciens. Après son succès parisien l'exposition est devenue itinérante et de février 1994 à décembre 1996, elle a été présentée dans une vingtaine de régions françaises où 150 000 visiteurs, dont 45% de professionnels de santé et 55% de grand public, se sont rendus aux rendez-vous fixés dans tous les coins et recoins de l'hexagone. La diversité des sites ainsi que la multiplicité des collections présentées ont marqué l'originalité de cette itinérance par la mise en valeur du patrimoine de la santé. La rencontre des organisateurs venus d'horizons différents et complémentaires, pharmaciens, historiens, collectionneurs, conservateurs, scénographes et professionnels de la communication, a créé un dynamisme qui explique en partie le succès de cette exposition. Elle a suscité de nouvelles vocations, de nouveaux projets et enfanté dans son sillage notre association *Sauvegarde du patrimoine pharmaceutique* et des associations régionales. Cet élan et cette prise de conscience nous permettent de constater que le patrimoine pharmaceutique a peut-être trouvé une mémoire et peut espérer un avenir.

Nous avons également lancé une campagne de sensibilisation *Halte à la dispersion du patrimoine*. Cette enquête patrimoniale nous permettra d'identifier les objets et les éléments du mobilier qui ont survécu au grand raz de marée de l'agencement des officines dans les années 60. Ce recueil d'information a été adressé à tous les pharmaciens; son dépouillement nous donnera la possibilité d'initier un recensement général et global, ainsi que la création d'un répertoire des objets. Pour compléter ce recensement, un inventaire photographique sera lancé d'ici 1998, pour définir l'environnement et l'exercice professionnel à la veille de l'an 2000. La création d'un centre de recueil devra permettre d'entreposer tous les éléments, parfois encombrants, témoins d'un savoir-faire et d'une technologie, qui marquèrent les débuts de l'industrie.

Une autre des missions de notre association est l'organisation de rencontres ou de colloques. Les *Premières Rencontres du patrimoine pharmaceutique*, en 1996 à Sully-sur-Loire, ont rassemblé plus de 200 personnes, conservateurs, historiens, architectes scénographes, médecins et pharmaciens venus de toute la France et de l'Europe, qui dressèrent l'état des lieux et l'avenir de la muséographie pharmaceutique. Des projets nouveaux comme celui de la restauration de l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay et sa reconversion en musée furent vivement encouragés. Ce colloque renforça notre convinction qu'il n'est pas envisageable de construire «le musée national de la pharmacie en France». Le foisonnement et la diversité des collections régionales, plus 2 musées qui s'intéressent à l'art de guérir et à la pharmacie, ainsi que 2 projets de rénovation nous engagent à défendre les missions que nous nous sommes fixées: la valorisation et l'enrichissement des musées existants, la création de nouveaux musées qui prendront en compte non seulement la conservation du patrimoine, mais sa mise en valeur pour l'éducation de tous et son utilisation pour la recherche. Une charte permettra de labelliser l'ensemble de ces collections.

La culture d'une profession se rapporte aux connaissances acquises et à leur bonne utilisation. Cette culture est l'héritage d'un passé et, pour la pharmacie, d'un passé particulièrement riche puisque son histoire présente une grande diversité. A l'aube du IIIe millénaire, la connaissance de ce passé est indispensable car il nous permet de mieux connaître, maintenir et renforcer la perception du présent, mais de préparer l'avenir. Les *Deuxièmes Rencontres au patrimoine pharmaceutique* se dérouleront à la fin de l'année 1997 et nous espérons de tout coeur que nos amis Roumains pourront y prendre une part active et participer aux conférences.

Permettez-moi après ce bref exposé de vous présenter nos sincères remerciements pour la bonne organisation de ce colloque, votre convivialité et votre accueil d'une générosité et d'un dévouement qui font qu'en tant que français, nous nous sentons un peu comme chez nous en Roumanie.

DOMINIQUE KASSEL — JACQUES GRAVÉ***

* Dominique Kassel est conservateur des collections d'histoire de la pharmacie et Secrétaire général de l'association *Sauvegarde du patrimoine pharmaceutique.*

** Jacques Gravé est pharmacien biologiste, Président de l'association *Sauvegarde du patrimoine pharmaceutique.*